
Jules César devant Alésia - Nos aïeux les Gaulois n°15.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.15

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 15

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : Les guerriers gaulois au combat contre les Romains. ("Les Gaulois, assiégés dans Alésia, font de vigoureuses sorties et font subir aux Romains des pertes énormes"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Siège d'Alésia".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.



INVASION ROMAINE EN GAULE

SIÈGE D'ALÉSIA

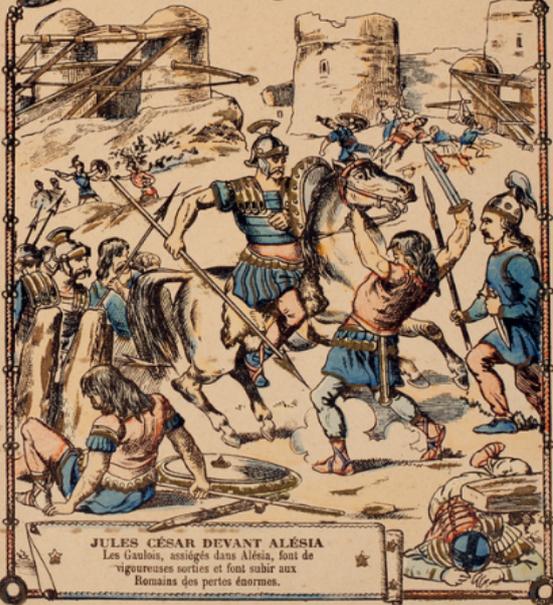
La bataille de Gergovie, si funeste pour les armes romaines, avait décidé César à abandonner la Gaule et à battre en retraite vers l'Italie. Vercingétorix le poursuivit dans sa fuite et le rejoignit à quelques lieues au nord de Dijon. La bataille, des plus meurtrières, dura la moitié du jour. Les Romains furent d'abord forcés de plier, et César, qui s'était jeté en personne au milieu de la mêlée, courut un moment les plus grands périls. Le célèbre général romain consigna le fait dans ses *Ephémérides* :

Il avait perdu son épée : un cavalier gaulois l'avait enlevé prisonnier sans le reconnaître et l'emportait sur son cheval, lorsqu'un autre guerrier, reconnaissant le proconsul, cria à son camarade avec un air dédaigneux : *Secoz Kaisar ! (lâche César !)*. A ces mots le Gaulois jeta son prisonnier à terre.

Cette bravade de folle magnanimité gauloise avait sauvé la vie au futur empereur. La bataille fut longtemps indécise, mais, à la fin, un mouvement tournant des cavaliers germains à la solde de César jeta la panique dans la cavalerie gauloise, qui lâcha pied, et Vercingétorix, avec les débris de son armée, se réfugia dans la ville d'Alésia, petite place forte située sur une montagne, à quelques lieues du champ de bataille.

César le suivit et, dès le lendemain, il entreprit d'affamer et d'assiéger à la fois la ville et l'armée gauloise.

Papeteries de Charvonnay - P. RICHELIERGÈRE, K. CHAMPON et C^e - Rival (Voges)



JULES CÉSAR DEVANT ALÉSIA
Les Gaulois, assiégés dans Alésia, font de vigoureuses sorties et font subir aux Romains des pertes énormes.